

Nos pays seront à nouveau socialistes

Bilan de cinq années de contre-révolution à l'Est

Lors d'un débat à la fête du 1er Mai du PTB, des représentants de partis communistes d'Union soviétique, Bohême, Moravie, Bulgarie, Pologne et Allemagne ont donné un aperçu de la situation dans leur pays et des tâches des communistes.

Tony Busselen

Nina Andreeva, secrétaire générale du Parti communiste des Bolcheviks de toute l'Union soviétique: «Après le renversement du socialisme en Union soviétique, la faim a fait son apparition.

Les richesses construites par tout le peuple sous le socialisme sont vendues au rabais. La bourgeoisie qui accumule des richesses a déjà 150.000 morts sur la conscience. On s'attend pour l'année prochaine à l'éclatement de douze conflits importants dans les régions de l'ancienne Union soviétique.

Aujourd'hui, le parlement et le gouvernement sont engagés dans une lutte pour la redistribution du pouvoir au sein de la bourgeoisie. Dans cette lutte entre le parlement et Eltsine, le parlement craignait davantage le peuple, qui défendait la constitution, qu'Eltsine. 300 personnes armées ont dû faire face à 100.000 soldats de métier. Contrairement à ce qu'affirme la presse bourgeoise qui parle de quelques centaines de morts, il y a eu des milliers de victimes.

Le coup d'Etat d'octobre dernier a marqué le début de la fin de toutes les illusions parlementaires. Le message adressé aux députés du parlement était le suivant: "Même si vous avez une démocratie parlementaire occidentale, cela ne signifie pas encore que vous soyez protégés contre la force brutale de l'armée".

Les manoeuvres du social-démocrate Ziouganov (dirigeant de la "Fédération des partis communistes de Russie") et le soutien de Jirinovski à la constitution d'Eltsi-

ne n'ont pas suffi à résoudre les problèmes de ce dernier, qui a subi une importante défaite aux élections. Si Eltsine conclut un "pacte de pacification" et autorise une amnistie pour ceux qui ont résisté en octobre, c'est uniquement pour assurer à son régime un semblant de légalité. Le parti de Jirinovski et celui d'Eltsine rivalisent en démagogie. S'il le faut, ils survivront grâce au soutien du général Tchelikov, un traître. Face à cette menace, les forces de gauche doivent s'unir. Mais unir la gauche signifie rejeter toute conciliation avec l'opportunisme.

Ne pas abandonner l'identité communiste

Jozef Houbl, représentant du Parti communiste de Moravie et de Bohême: «En ce moment le climat politique en Europe de l'Est vire à droite, ce qui rend difficile le travail des communistes. Nous sommes dès lors fiers d'avoir gardé notre identité communiste et de compter 220.000 membres. Dans la république tchèque nous sommes aujourd'hui le deuxième parti, plus fort que la social-démocratie. Le produit national brut a chuté de 75% entre 1989 et 94 et les salaires ont baissé de 34%. Le pays compte 200.000 chômeurs. Le président Havel a non seulement bradé la production du pays, mais également les valeurs culturelles transformées en marchandises.

Aujourd'hui, les gens sentent dans leur chair que le capitalisme leur apporte moins que le socialisme. Dans ce contexte, il est de la plus



De gauche à droite: Werner Schleese, Michel Mommerency, qui menait le débat, Vladimir Spassov

haute importance de se battre pour le maintien de son identité communiste.

Nos peuples doivent déterminer leur propre sort

Vladimir Spassov, représentant du Parti communiste bulgare: «Depuis la contre-révolution de 1989, notre économie a été entièrement saccagée. 90% de notre population vit à présent en-dessous du seuil de pauvreté. 5% seulement de la population a trouvé un avantage de "la liberté et les droits de l'homme" apportés par l'impérialisme.

Aujourd'hui, un pensionné gagne 2.000 lei. Que peut-on acheter avec cela? Les coûts fixes pour l'électricité et le chauffage s'élèvent à 400 lei. Un pain coûte 10 lei, un kilo de saucisses 400 lei et un

litre de lait 12 lei. Mon pays compte à présent 1,2 million de chômeurs. 500.000 personnes, surtout des universitaires et des travailleurs qualifiés, ont quitté le pays.

Nous sommes submergés de sectes religieuses se livrant à la propagande contre la Bulgarie. La CIA planifie ainsi l'extension du conflit dans les Balkans. Le Parti communiste bulgare exige que toutes les forces étrangères soient retirées des Balkans. Nos peuples doivent pouvoir disposer de leur propre sort. Dans le passé, il y avait l'Union soviétique, elle reviendra et les pays de l'Europe de l'Est retourneront au socialisme. Nous devons unifier le prolétariat international et rester fidèle au marxisme-léninisme.

Werner Schleese, représentant du Parti Communiste allemand: «Lors de notre dernier congrès,

deux partis communistes ont fusionné en un Parti communiste d'Allemagne. A présent, nous nous préparons aux élections européennes. Notre tête de liste est la camarade Irma Thaelmann, fille du fondateur du Parti Communiste allemand assassiné par les nazis il y a 50 ans. Notre objectif est d'abord de nous faire connaître et d'accueillir de nouveaux communistes dans nos rangs.

En Allemagne, nous avons également un urgent besoin d'un front antifasciste. Face au danger du fascisme grandissant, nous devons construire un mouvement de masse.

A côté de cela, nous devons promouvoir la collaboration entre les communistes dans le monde. Nous sommes d'avis que cela doit se faire sur une base d'égalité entre les différents partis.»

Démocratie uniquement pour les riches

Boleslaw Jaszuck, représentant du Parti Radical de Gauche de Pologne: «La Pologne socialiste n'était pas parfaite, mais elle était dotée d'une sécurité sociale pour tout le monde. Il y a quatre ans, on promettait la démocratie. Mais les capitalistes ont détruit toutes les réalisations positives du socialisme.

L'enseignement gratuit, des crèches, des soins de santé étaient garantis sous le socialisme. On nous disait que nous vivions dans un Etat totalitaire. Mais il existait des journaux catholiques et des universités catholiques recevaient des subsides de l'Etat. Aujourd'hui, sous le capitalisme, toutes les



Boleslaw Jaszuck

universités marxistes sont fermées. Le gouvernement a interdit l'avortement. Entre 1980 et 1990, la production

de mon pays a, malgré tous les problèmes, grimpé de 12%. A présent, il n'y a plus que les bénéfiques, l'inflation et le chômage qui grimpent. En 1991, on pouvait se procurer avec un salaire moyen environ 2.000 pains, deux ans plus tard seulement 800.

Les seuls bénéficiaires de la restauration du capitalisme sont les capitalistes et les commerçants. Le mouvement de gauche a lourdement payé ses illusions social-démocrates. Le mouvement communiste doit tirer les leçons: il n'y a qu'une seule solution pour sortir de la crise: la restauration du socialisme.



Jozef Houbl